



PODCAST DU CONDITION FÉMININE ET FLEURS DE LOTUS STORYTELLING

8 juillet 2009

SÉBASTIEN DURAND CONSEIL

2 impasse du tertre

31320 Castanet Tolosan

05.61.34.68.92.

06.11.28.35.95.

SD@SebastienDurandConseil.com

SITE LE STORYTELLING

www.leStorytelling.com

SITE CORPORATE

www.SebastienDurandConseil.com

Les historiettes du Blog du Podcast ne sont pas destinées à un usage autre que dans un cadre privé. Pour toute autre utilisation, merci de prendre contact avec Sébastien Durand Conseil.

Bonjour et bienvenue sur ce nouveau Podcast du storytelling. Cette semaine, je vais vous raconter une historiette qui en dit long sur les liens entre le luxe et l'asservissement... féminin !

Pendant près de 1000 ans, les Chinois ont bandé les pieds des petites filles. Ils tordaient les doigts de pied vers l'intérieur et rapprochaient les talons de ces doigts de pieds. Avec le temps, cela finissait par briser les os. Cette véritable torture avait pour but de donner aux pieds la forme de fleurs de lotus. Bien sûr, cela avait des conséquences sur la santé et l'anatomie des Chinoises. Outre qu'elles ne pouvaient pas travailler ce qui limitait cette pratique aux castes supérieures de la société, les jeunes filles ne pouvaient se déplacer qu'à tout petits pas, dans un équilibre précaire qui les obligeait à utiliser leurs bras aux longues manches comme balanciers. Mais ces petits pieds ont nourri l'imaginaire érotique chinois. Une concubine aux pieds de lotus - ou mieux : plusieurs concubines aux pieds de lotus - était l'expression d'un luxe ostentatoire pour de nombreux hommes.

Gardons-nous de juger cette coutume «barbare» au regard de notre sensibilité occidentale contemporaine. A la même époque, en Europe des fantasmes masculins similaires s'exerçaient à l'égard de la taille de guêpe. Pour y parvenir, on a pris l'habitude de corseter les femmes. Et si on l'a oublié aujourd'hui, il s'agissait bien aussi d'une torture condamnant les femmes à mal respirer, à mal manger, à s'étouffer et à s'évanouir à la moindre émotion. De la même manière qu'en Chine, cette coutume était réservée aux couches supérieures de la société où l'oisiveté était la condition nécessaire de cette pratique. Ce n'est qu'à la fin du 19e siècle que la mode changea pour plus de naturel... au moment où en Chine, la pratique des pieds bandés commençait elle aussi à reculer..

Si L'Égypte antique a inventé le mythe de la jeune fille qui vit au milieu des cendres du foyer - Cendrillon - c'est bien en Chine qu'est née l'histoire de ce prince qui ne voulait épouser que celle qui aurait le pied assez petit pour chausser une minuscule pantoufle de vair (v-a-i-r) qu'il avait fait confectionner à cet effet. La popularité de ce conte chez nous, de Charles Perrault à Walt Disney, montre que, pieds de lotus ou taille de guêpe, le luxe a longtemps consisté à traiter la femme en un objet d'autant plus précieux qu'il était inutile et que sa «confection» - entre guillemets - était complexe et douloureuse. C'est un sujet que les ouvrages sur l'histoire du luxe traitent rarement qui préfèrent parler de la liberté et de la sérénité qu'il est censé entraîner. Les affres et «tortures» des shopping addicts et autres fashion victims n'ont heureusement plus rien à voir avec celles

vécues par les femmes pendant des siècles pour satisfaire le goût du
luxé masculin...

A bientôt !